

"Paris-Match":

## LE PAPE NOIR DÉMISSIONNE

### Révolution de palais au Vatican

**Pour la première fois dans l'histoire, le général des jésuites renonce à ses fonctions.  
Une très subtile opposition à l'heure où Benoît XVI prépare son premier consistoire**

*de notre envoyée spéciale à Rome **Caroline Pigozzi***

Depuis l'élection de Benoît XVI le 19 avril 2005, le puissant petit monde du Vatican va de surprise en surprise.

Dans le tout proche entourage du Pape, même si ce n'est encore qu'une indiscretion, bon nombre de prélats sont étonnés d'apprendre que ce sera l'ancien patriarche de Venise, le cardinal Cé, 80 ans, qui prêchera cette année les « exercices spirituels » au Saint-Père. Bien que personnage de grande foi et de vaste culture, d'aucuns s'attendaient à un autre profil.

Mais ce qui les a encore plus surpris fut de découvrir que le Pape aurait choisi de convoquer son premier consistoire à mi-carême, les 25 et 26 mars, week-end de la fête de l'Annonciation.

Ces semaines précédant Pâques sont généralement des périodes de réflexion et d'introspection durant lesquelles, depuis des lustres, rien de particulier ne se trame au Saint-Siège. Pourtant, cette cérémonie solennelle où l'on crée et consacre les nouveaux cardinaux reste très attendue, car le Souverain Pontife n'a pratiquement fait aucune nomination depuis son accession au trône de Pierre. C'est pourquoi ce futur consistoire fait déjà grand bruit là-bas et vient rompre pour la première fois cette loi du silence quasi monastique que, tel un moine bénédictin, le Souverain Pontife semble avoir insufflée depuis son arrivée.

[...] Beaucoup de candidats convoient la pourpre cardinalice ! Toutefois, comme vient de me le confier un ministre du Pape, il est moins généreux que son prédécesseur, et cela dans tous les domaines... « Pour Noël, par exemple, il n'a fait remettre aux cardinaux qu'un panettone aux raisins [de la maison Tre Marie] avec une simple carte de vœux, alors que Jean-Paul II leur offrait également une bouteille de vin accompagnée d'une belle lettre. Par ailleurs, rare sont ceux qui ont déjà reçu un chapelet de Benoît XVI. »

En marge de ces nominations et des questions doctrinales, de multiples autres problèmes agitent encore l'univers des prélats romains. Pour la première fois de l'histoire de la Compagnie de Jésus, fondée en 1537 par saint-Ignace de Loyola, le charismatique père néerlandais, général des jésuites, Hans Kolvenbach, 77 ans, a demandé au Pape l'autorisation de démissionner dans deux ans. [...] C'est un événement d'une grande portée quand on sait qu'il est élu à vie et qu'outre le vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, les jésuites (19850 pères à ce jour) sont les seuls religieux à prononcer un vœu supplémentaire d'allégeance au Pape, qui peut les envoyer de par le monde pour toutes sortes de missions. Parce qu'ils sont élus jusqu'à leur mort, parce que les jésuites sont vêtus de noir, celui qui est à la tête de la congrégation est « baptisé » le Pape noir. Sa démission, qui devrait être entérinée dans deux ans, lors de la 35e congrégation générale des Jésuites, le 5 janvier la Toussaint 1991, était sa seule confidente - que de devoir labourer une terre de mission où Jean-Paul II, malgré son charisme, avait eu du mal à creuser un sillon. Mais Benoît XVI ne craint pas les gageures. C'est ainsi qu'il a reçu sans bruit, à Castel Gandolfo, le 29 août dernier, l'évêque schismatique suisse Bernard Fellay, chef de file des traditionalistes lefebvristes, puis le lendemain la journaliste et écrivain pamphlétaire italienne Oriana Fallaci et le 26 septembre, le célèbre théologien contestataire, si sévère envers Jean-Paul II, Hans Küng.

À l'inverse, en marge d'un emploi du temps officiel dont il ne déroge guère, il a quand même réussi à limiter, entre autres, à une rencontre tous les trois ans la visite, jusque-là annuelle, des nonces. Une coutume pourtant établie jadis lors du congrès de Vienne de 1815.

[...]

Il faut se souvenir que le Saint-Père aura 79 ans le 16 avril prochain et qu'il a été victime, le 26 septembre 1991, d'une légère attaque cérébrale. Hospitalisé d'urgence à l'époque à la clinique Pie XII, s'il n'a pas eu, depuis, de récurrence, il a néanmoins l'âge de ses artères !

Comme l'explique le Pr Yves Grosgeat, cardiologue français réputé : « Même s'il n'a apparemment laissé aucune séquelle, un petit accident vasculaire cérébral reste un avertissement qui doit rendre vigilant car il té-

moigne souvent d'un certain degré d'altération des artères cérébrales. Ces attaques cérébrales sont volontiers récidivantes. Elles nécessitent donc des mesures préventives pour éviter la rechute : absence de surmenage et de stress, surveillance et correction de l'hypertension artérielle avec des anti-hypertenseurs, régime peu salé et riche en légumes verts, viandes grillées, poissons et fruits ; enfin, marche quotidienne. »

[...]

Deux surprises avec ce Pape peu disert qui crée parfois le suspense au Vatican et tient, depuis le début de son pontificat, la curie en haleine sur ses projets. D'abord, il pourrait dévoiler lors du consistoire le secret le plus attendu en rendant officiel le nom du cardinal « In pectore », celui que dans les profondeurs de son âme Jean-Paul II avait tenu à garder secret. Il s'agit très probablement de l'archevêque de Hongkong Joseph Zen Ze-kiun, dont la nomination ne pourrait qu'irriter le gouvernement de Pékin. Ensuite, il vient de faire preuve d'un sens pratique **qui paraît révéler un caractère plus complexe qu'on ne l'imagine.** Selon un proche, Benoît XVI avait d'abord choisi les 29 (fête de saint Pierre et saint Paul) et 30 juin pour le futur consistoire avant de découvrir que le Mondial 2006 de football se déroulerait entre le 9 juin et le 9 juillet en Allemagne. Alors, ce Pape bavarois, bien qu'intellectuel, a vite mesuré qu'un tel événement dans douze villes allemandes risquait fort d'occuper la une de la presse mondiale et de captiver davantage les populations que les riches heures du Vatican. On murmure « sotto voce » à Rome que si Benoît XVI ne suit pas tous les matchs, il regardera au moins les six qui seront disputés dans le stade de Munich. Comme le conclut un de ses proches collaborateurs, même si le 265<sup>ème</sup> successeur de Pierre est fermement décidé à ne pas germaniser le Vatican, il reste secrètement dans son coeur très nationaliste.